

Au Public, on achètera sa place de théâtre au "juste prix" le jeudi

Les "jeudi à tout prix"

Ouverture des ventes : À partir du 11 mars 2019 (et jusque fin juin), vous pourrez acheter votre billet selon vos moyens dès le lundi qui précède la représentation du jeudi, sous réserve des places disponibles.

Réservation par téléphone au 0800.944.44, sur le site Internet www.theatrepublic.be ou sur place rue Braemt 74 à 1210 Bruxelles.

■ En février, le Théâtre Le Public lançait une opération test: "Payez votre place selon vos moyens". Objectif ? Rendre la culture accessible à tous.

■ Résultat ? La formule sera, dès le 11 mars, prolongée chaque semaine avec les "Jeudi à tout prix".

Rencontre Stéphanie Bocart

Comment rendre l'accès à la culture plus équitable? Vaste question à la source d'un vaste débat que nombre d'institutions culturelles et d'hommes et de femmes politiques se posent régulièrement.

À leur échelle, Michel Kacnelnbogen et Patricia Ide, fondateurs et co-directeurs du Théâtre Le Public, se sont emparés de cet enjeu en observant l'état de notre

société, ce qui la secoue ainsi que celles et ceux qui en dénoncent le fonctionnement et revendiquent du changement. "Il y a cette vague de mouvements sociaux, en France, en Belgique, sur les notions de pouvoir d'achat et les produits ou services de première nécessité qui apparaissent comme de moins en moins accessibles à une partie

importante de la population, explique Michel Kacnelnbogen. Cette réalité, complétée par quelques courriers, quelques commentaires de spectateurs nous disant que face à un changement, un problème dans leur vie, ils ne pouvaient pas venir aussi régulièrement qu'avant, voire plus du tout au théâtre, et le fait que Le Public a toujours voulu s'adresser à toutes les catégories sociales mélangées, nous a amenés à nous demander: que peut-on faire, au niveau de notre théâtre, pour qu'un principe de solidarité s'opère?"

Aucun avantage pour la classe moyenne

Très vite, les deux directeurs imaginent d'ouvrir la possibilité à leurs spectateurs de payer leur place de spectacle en fonction de leurs moyens. "Certes, en Belgique, il existe toute une série de formules (article 27, tarif étudiant, réduction pour les chômeurs...) pour accéder au théâtre de manière peu coûteuse, reconnaît Michel Kace-

nelenbogen, mais une grande catégorie de gens – ceux qui gagnent entre 1 300/1 400 € et 2 000 € par mois, qui appartiennent à la classe moyenne – ne bénéficient d'aucun avantage." Le Public a donc eu l'idée de proposer aux spectateurs de payer leur place selon leurs revenus, dans une palette de prix allant de 5 €, 10 €, 15 €, 20 €, 25 €, à 50 € (et plus si l'envie y est), ce qui correspond à "1 % de leurs revenus pour aller au théâtre", souligne le directeur.

Au-delà de cette démarche, "nous voulions susciter un questionnement sur la valeur de la culture et du théâtre, reprend-il, parce que la gratuité dévalorise dans un système capitaliste". Patricia Ide complète: "Les gens sont en train de reprendre les rênes de leur vie, de leur consommation; ils sont en train de redevenir des citoyens. Et, nous, en tant que responsables de théâtre, notre devoir est de les interroger: que vaut pour vous la culture? Demandez-vous vraiment combien coûte une pièce de théâtre, avec des acteurs devant vous qui viennent vous raconter une histoire? Cela a été très pertinent d'entendre les gens parler de ça."

"On peut déculpabiliser de payer 10 € au lieu de 26 €"

"On peut déculpabiliser de payer 10 € au lieu de 26 €"

Après un coup de sonde auprès de 200 spectateurs, Le Public a donc lancé une phase test d'un mois, du 1^{er} au 28 février, au cours de laquelle chaque spectateur, sur la base de sa bonne foi, a été invité à s'acquitter du "juste prix" de sa place selon ses revenus (lire ci-contre). "Économiquement, cette action ne nous a pas mis à mal, relève Michel Kacnelnbogen. Mais, surtout, c'est philosophiquement que le pari a été gagné: il y a une liberté du prix – on peut déculpabiliser de payer 10 € au lieu de 26 € (Ndlr: prix en moyenne d'un spectacle au Public) – et les gens sont ravis de participer à une logique de solidarité."

"Économiquement, cette action ne nous a pas mis à mal. C'est philosophiquement que le pari a été gagné."

Michel Kacnelnbogen
Co-directeur du Public

67%

Entre 5 et 15 euros

Entre le 1^{er} et le 28 février, lors de la phase test de l'opération "Aller au théâtre en fonction de ses moyens", 4 669 places ont été réservées. Plus de 6 spectateurs sur 10 (67 %) ont payé leur billet entre 5 et 15 euros.

À noter que 11 % ont acheté leur place entre 30 et 50 euros (le prix moyen d'une place au Public étant de 26 euros).

16%

Absents du théâtre depuis trois ans

L'un des objectifs de la démarche du Public était d'attirer des spectateurs qui viennent peu ou prou au théâtre. Mission remplie puisque 37 % des spectateurs sont de nouvelles références et 16 % n'étaient plus venus au théâtre depuis trois ans.

En février, les spectateurs ont payé 12,05 euros en moyenne

Moins de deux semaines après la fin de la phase test de l'opération "Allez au théâtre en fonction de vos moyens", quels en sont les résultats et quelle sera désormais la politique tarifaire "libre et responsable" du Théâtre Le Public ? Ses co-directeurs Michel Kacelenbogen et Patricia Ide les dévoilent pour *La Libre*.

Du 1^{er} au 28 février, les spectateurs pouvaient réserver un ou plusieurs billets jusque fin juin en fonction de leurs revenus, les prix oscillant de 5 à 50€ (voire plus). Comment cette palette de prix s'est-elle déclinée ?

En tout, 4 669 places ont été réservées. Le prix moyen a été de 12,05 € alors qu'il est de 13,50 € sur une saison. Cette action n'a donc ni infléchi ni augmenté la moyenne de prix. Plus de 6 spectateurs sur 10 (67 %) ont payé leur place entre 5 et 15 €, 22 % entre 20 et 26 €, et 11 % entre 30 et 50 €, c'est-à-dire plus que ce qu'ils devraient, ce qui nous a surpris, car, dans notre enquête, nous étions à 8 %. Cela reflète une volonté de donner plus parce qu'on a les moyens pour que d'autres, qui ont des revenus moins élevés, puissent venir au théâtre. Par ailleurs, 70 % des spectateurs ont réservé un spectacle et 16 %, deux. Enfin, 52 % des participants ont profité de l'action pour assister à un spectacle en février tandis que 48 % viendront au théâtre une ou plusieurs fois entre mars et

juin 2019.

Globalement, la moitié des spectateurs du Public a plus de 40 ans, plus de 60 % ont réalisé des études de type universitaire et ils se situent dans la classe moyenne. Quel est le profil des spectateurs ayant réservé leur(s) place(s) pendant la phase test ?

Trente-sept pour cent des spectateurs sont des nouvelles références, c'est-à-dire qu'ils n'apparaissent pas dans notre système. Aujourd'hui, la cible la plus complexe à amener au spectacle, pour tous les théâtres, c'est le public entre 25 et 40 ans parce qu'il y a les enfants et aussi, la question du pouvoir d'achat. Or, pendant l'opération, nous avons observé qu'il y a eu pas mal de trentenaires.

Cela prouve que le prix pour accéder au théâtre reste un frein ?

Le prix est un frein sur le désir: il y a des choses que les gens ont envie de voir et d'autres pas – sinon, les stades de foot seraient souvent vides. Puis, il y a cette zone grise, où les gens sont tentés de venir au spectacle. Nous voudrions qu'aller au théâtre ne soit pas un effort financier.

À cette fin, vous avez décidé d'ancrer votre initiative dans le temps, avec les "Jeudi à tout prix".

Oui, dès le 11 mars, et jusqu'à la fin de cette saison, une fois par semaine, le jeudi,

les spectateurs payeront leur billet selon leurs moyens. Et c'est à partir du lundi qui précède le jeudi qu'ils pourront réserver leur place, pour la représentation du jeudi. Nous allons analyser ce dispositif et nous verrons si nous le faisons encore évoluer la saison prochaine.

Votre démarche s'inscrit dans un accès plus équitable à la culture, tout en conscientisant le public sur son coût. Mais combien cela coûte-t-il au Public de créer un spectacle ?

C'est défini par des paramètres très objectifs: le nombre d'artistes qui vont y participer et la durée d'exploitation (répétitions et représentations). En Belgique francophone, ces deux critères vont définir, dans la grande majorité des cas, 90 % du budget. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de stars. Le coût moyen d'un artiste va se situer entre un salaire brut de 2 800 € et 5 000/6 000 €. Même chose pour les metteurs en scène et les scénographes. Restent les décors. Par ailleurs, le coût de production a fortement changé depuis que le tax shelter est intervenu puisqu'il privilégie les créations et diminue de 25 à 35 % le coût d'un spectacle. Au Public, un spectacle va donc coûter entre 10 000 € (par exemple, pour un seul sur scène en accueil pendant un mois) et 1 million (*Cabaret* a coûté 1 million, mais a généré une recette globale d'1,08 million).

St. Bo.

100 000

Spectateurs par saison

Le Théâtre Le Public draine environ 100 000 spectateurs par an. Hors les murs, ses spectacles en attirent également quelque 100 000. La moitié sont des abonnés, l'autre moitié représente des spectateurs à la place.